Activité de la Croix-Rouge

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **71 (1942)**

Heft 14

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

fortune afin de pouvoir soulager les misères humaines. Il entreprend en grand la culture du blé en Algérie.

Solférino. En 1859, Dunant se rend en Italie où les armées de Napoléon III sont aux prises avec celles de l'empereur d'Autriche, François-Joseph. Solférino : 40 000 blessés qui râlent sur le champ de bataille ! Profondément bouleversé, Dunant organise les secours : la Croix-Rouge est née !

Un livre. Rentré à Genève, Dunant travaille 10 mois à la publication de ses souvenirs. Son livre, *Un souvenir de Solférino*, obtient un énorme succès. Dunant connaît la célébrité. Le 22 août 1864, la Croix-Rouge internationale est officiellement fondée.

La misère. Mais, les affaires d'Algérie ne marchent pas. Dunant fait faillite. Pour comble, la maladie assaille le philanthrope surmené. Il est ruiné, déshonoré, condamné par le Tribunal de commerce de Genève. Déguenillé, il se réfugie dans un galetas où il connaît la plus noire misère. Il n'a plus d'amis : il est trahi, insulté. Il passera souvent ses nuits à la belle étoile ou sur un banc de salle d'attente.

Heiden. En 1887, il se rend dans la campagne appenzelloise, à Heiden. Grâce à une rente mensuelle de 100 fr. que lui verse son frère, il peut vivre dans une modeste pension de famille. Il se remet à travailler, écrit des articles. Le monde commence à savoir que le fondateur de la Croix-Rouge est encore vivant. Une vague de sympathie déferle sur le solitaire de Heiden. Il reçoit avec émotion des témoignages de souverains, de reines, d'enfants, de généraux ; en 1901, le prix Nobel de la paix. Le 30 octobre 1910, âgé de 82 ans, Henri Dunant s'éteint doucement, entouré de la reconnaissance et de la vénération universelles.

Activité de la Croix-Rouge

But. La Croix-Rouge a pour but de secourir toutes les victimes de la guerre — blessés, prisonniers, internés, rapatriés, réfugiés, veuves, orphelins — *sans distinction de races, de nationalités, de confessions, de partis politiques.* En tout temps, elle vient également en aide aux victimes des cataclysmes : inondation, cyclone, tremblement de terre, raz de marée, éruption de volcan, nuée de sauterelles, famine. C'est l'*Union internationale de secours — U. I. S.* — fondée en 1927.

Interventions. *1870 :* Guerre franco-allemande. Entrée en Suisse de 85 000 soldats exténués et malades, de l'armée de Bourbaki. Les brassards blancs à croix rouge se multiplient à leur chevet.

1914 **:** Première guerre mondiale. Le 15 août, Gustave Ador, président du Comité international de la Croix-Rouge, installe à Genève un *Bureau central de renseignements et de secours pour les prisonniers de guerre.* L'Agence des prisonniers de guerre reçut jusqu'à

30 000 lettres en un jour. 200, puis 1200 collaborateurs bénévoles offrirent leurs services au Comité international. La tâche était surhumaine. C'est de ce petit édifice aux bureaux improvisés — le « cœur de l'Europe », selon l'écrivain autrichien Stefan Zweig — que partaient si souvent, adressés à une mère ou à une épouse, les trois mots sublimes : « Il est vivant ! »

Le 22 septembre, le Conseil fédéral décide la création, à Berne, d'un *Bureau de rapatriement des internés civils*. Ce Bureau se charge « de transporter dans leur pays d'origine les femmes, enfants, vieillards, infirmes ».

En novembre 1914, grâce aux interventions, auprès des puissances belligérantes, du Président de la Confédération — M. Hoffmann — et de Sa Sainteté le Pape Benoît XV, on décide l'*échange des grands blessés*. Les trains transportant les héros mutilés passent par la Suisse et s'arrêtent dans les grandes gares : Zurich, Lucerne, Berne, Fribourg, Lausanne, Genève, où la population leur fait le plus chaleureux accueil ; elle apporte d'immenses gerbes de fleurs, des cigarettes, du chocolat, des fruits, des coussins, aux glorieux blessés ; ce qui fit dire à l'un d'eux : « Je n'ai pas pleuré quand j'ai été blessé, quand j'ai été pris, quand j'ai été opéré, mais, à ce moment-là, j'ai pleuré. »

Le 26 janvier 1916, arrive à Leysin le premier convoi des *prisonniers malades*. C'est de nouveau partout un accueil enthousiaste. Un tommie malade a pu dire : « Aller en Suisse, c'est aller au ciel... »

En 1917, le Comité international de la Croix-Rouge reçoit le prix Nobel de la paix.

La guerre « scientifique » cause un mal irréparable aux petits. En 1921, l'Autriche constate que « plus de 50 % de ses enfants sont tuberculeux ». Puis, il y a « les épaves, gamins perdus, abandonnés, sans famille et sans toit. Que deviennent-ils ? vagabonds ? voleurs ? criminels ? » En 1921, les statistiques allemandes dénombrent plus de 90 000 jeunes délinquants. En 1920, fut fondée à Genève l'*Union internationale de secours aux enfants*.

1936 : Guerre civile en Espagne. Le Comité international refuse les dons que les bienfaiteurs affectent à tel ou tel parti. Là encore, il observe « la règle d'or de la Croix-Rouge ».

1939 : Le 22 août, le Comité international — formé de 25 citoyens suisses et présidé par M. Max Huber — célèbre le 75e anniversaire de sa fondation. « Quelques jours passent et le tonnerre éclate. Déjà les canons commencent leur sinistre besogne. Irréfutable et sanglante attestation, diabolique hommage à la mémoire d'Henri Dunant. »

* * *

Cette institution, universelle par son activité, mais essentiellement suisse par son fondateur et ses organes, n'y serait-elle pas pour quelque chose dans le fait que notre pays ne connaît pas encore les affres de la destruction ?

L. Pichonnaz.